

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

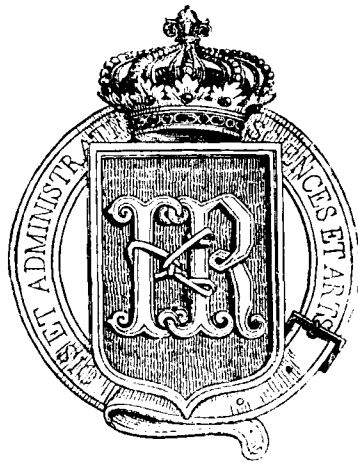
Google Livres

JOURNAL
DES SAVANTS.

1375
5734

JOURNAL
DES SAVANTS.

ANNÉE 1838.



PARIS.
IMPRIMERIE ROYALE.

M DCCC XXXVIII.



P Fr 247.2 (1838)

BUREAU DU JOURNAL DES SAVANTS.

M. BARTHE, Garde des Sceaux, Président.

- ASSISTANTS...
 - M. SILVESTRE DE SACY, de l'Institut royal de France, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.
 - M. QUATREMÈRE DE QUINCY, de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-arts, et membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.
 - M. LEBRUN, de l'Institut, Académie française.
 - M. LACROIX, de l'Institut, Académie des Sciences.

- AUTEURS...
 - M. DAUNOU, de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, et Académie des Sciences morales et politiques; éditeur du Journal et secrétaire du bureau.
 - M. BIOT, de l'Institut, Académie des Sciences.
 - M. RAOUL-ROCHETTE, de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-lettres.
 - M. COUSIN, de l'Institut, Académie française, et Académie des Sciences morales et politiques.
 - M. LETRONNE, de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-lettres.
 - M. CHEVREUL, de l'Institut, Académie des Sciences.
 - M. FRÉDÉRIC CUVIER, de l'Institut, Académie des Sciences.
 - M. EUGÈNE BURNOUF, de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-lettres.
 - M. FLOURENS, de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.
 - M. NAUDET, de l'Institut, Académie des Inscriptions et Belles-lettres, et Académie des Sciences morales et politiques.
 - M. VILLEMMAIN, de l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie française.
 - M.....

Le prix de l'abonnement au JOURNAL DES SAVANTS est de 56 francs par an, et de 40 francs par la poste, hors de Paris. On s'abonne à la librairie de M LEVRAULT, à Paris, rue de la Harpe, n° 81; et à Strasbourg, rue des Juifs, n° 33. Il faut affranchir les lettres et l'argent. — On peut déposer à la même librairie, à Paris, les livres nouveaux, les prospectus, les mémoires manuscrits, les lettres, avis et autres écrits adressés à l'éditeur du JOURNAL DES SAVANTS.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

sur l'épaule dans un autre vase, posé à terre : représentation souvent reproduite sur les pierres gravées, toujours avec quelques variantes, et ici avec des caractères qui paraissent latins, et qui ont fourni à notre auteur le sujet d'une dissertation courte, mais substantielle, sur *Ampélos* ; et enfin, n° 35, un camée, le seul de cette collection, représentant une tête de Femme casquée, qui doit être *Minerve*, ou plutôt, à mon avis, la déesse *Rome*, mais d'un travail de décadence.

Tel est l'ensemble des monuments publiés par M. Creuzer, et tel est aussi l'objet de son travail. En me bornant presque à une indication de chaque pierre, je n'ai pu même donner une faible idée de l'érudition abondante, profonde, variée, que notre auteur a su répandre sur chaque sujet. Mais le nom de M. Creuzer suffit pour garantir à nos lecteurs ce qui se trouve dans son livre, en fait de savoir de toute espèce, et ce que je n'ai pu mettre dans cette analyse; la haute réputation de l'auteur me dispensait d'éloges de ce genre, et le petit nombre d'observations critiques que j'ai pris la liberté d'y substituer était un hommage plus digne de lui. Oserai-je, en terminant ce travail, où j'ai rempli ma tâche de critique avec toute la sévérité comme avec tout le soin que j'ai pu y mettre, m'acquitter envers M. Creuzer d'un autre devoir plus satisfaisant pour moi-même? me sera-t-il permis de lui témoigner ma reconnaissance pour l'usage qu'il fait de mes travaux, et pour l'honneur qu'il procure à mon nom, en le citant? C'est sans doute, dans des études telles que les nôtres, la plus douce et la plus flatteuse des récompenses, que de pouvoir se dire : *principibus placuisse viris*; et c'est pour moi un trop rare avantage et une trop belle occasion, pour qu'on ne me pardonne pas d'avoir éprouvé une fois ce sentiment, et d'en avoir fait l'aveu, quand je le devais à un homme tel que M. Creuzer.

RAOUL-ROCHETTE.

LONGINI quæ supersunt, græcè, post edit. Lipsiensem, a. 1809, aucta et emendata, etc. : concinnavit A. E. Egger, in collegio S. Ludovici professor vicarius. Parisiis, apud Bourgeois-Maze, 1837. Ce titre est précédé d'un faux-titre ainsi conçu : *Scriptorum Græcorum nova collectio, curante A. E. Egger. Pag. LXXVI, 252.*

Il n'y a guère de rhéteurs grecs dont la lecture me paraisse préférable pour la jeunesse studieuse à celle du *Traité du sublime*. L'auteur, quel qu'il fût, ne s'amusait pas, comme la plupart des héros de l'école,

à faire une minutieuse dissection des parties du discours, et ne convertissait point les préceptes sur l'éloquence en une technologie pédantesque et fastidieuse. Sa manière d'enseigner est esthétique beaucoup plus que dogmatique. Il se passionne dans la contemplation des chefs-d'œuvre littéraires, et c'est même à ses féconds souvenirs, à l'heureux choix des passages cités dans son discours, que nous avons dû la conservation de plusieurs fragments précieux de poésie. Critique ingénieux et vraiment instructif, il s'applique à mettre en lumière le mérite des talents supérieurs plus qu'à noter les fautes des mauvais écrivains. Il sait expliquer les exemples par l'analyse; il réussit mieux encore à les faire goûter par l'émotion qui passe de son âme dans l'esprit du lecteur. On peut reprocher à son style quelque roideur et quelque affectation; mais on ne saurait disconvenir que ses leçons ne soient animées très-souvent par deux grandes inspirations, le sentiment du beau et l'amour du bien. Il prend un langage et des idées dignes d'Homère et d'Euripide, quand il loue les traits remarquables de leurs ouvrages. Chez lui encore la parole du maître emprunte son énergie et sa gravité du caractère de l'honnête homme. Dans notre temps plus qu'en aucun autre il est utile de consulter de pareils livres, qui se consacrent à défendre, à maintenir la noblesse et la pureté de l'art d'écrire, en commençant par donner à l'écrivain la conscience des devoirs de sa profession et le respect de sa dignité personnelle. Car il ne s'agit pas seulement, dans ce *Traité*, de réduire en théorie soit les élans de la pensée dans les moments d'exaltation et d'enthousiasme, soit les qualités de l'expression oratoire dans ses développements les plus majestueux et les mieux soutenus; mais de démontrer de quelle élévation sont susceptibles tous les genres littéraires, même les plus simples et les plus naïfs; quelle bienséance, quelle mesure, quelle élégance de diction et, pour ainsi dire, quelle honnête pudeur ils doivent toujours garder avec le naturel et le vrai, de manière à s'abstenir de la rudesse et de la bizarrerie qu'on donne quelquefois pour de la force, et d'un certain cynisme de trivialité qui voudrait passer pour une généreuse hardiesse. Mais l'auteur n'est nulle part plus éloquent que lorsqu'il exhorte son disciple à se préparer au métier d'homme de lettres par le culte de la vertu. Qui ne sympathiserait avec lui en lisant ces paroles qui ont aujourd'hui un singulier mérite d'à-propos : « Je ne saurais assez m'étonner..... d'où « vient que dans notre siècle il se trouve assez d'orateurs qui savent « manier un raisonnement..... qui ont de la vivacité, de la netteté, et « surtout de l'agrément dans leurs discours; mais qu'il s'en rencontre si « peu qui puissent s'élever fort haut dans le sublime, tant la stérilité

« maintenant est grande parmi les esprits..... c'est le désir des richesses
 « dont nous sommes tous malades par excès, c'est l'amour des plaisirs
 « qui, à bien parler, nous jette dans la servitude, et, pour mieux dire,
 « nous traîne dans le précipice où tous nos talents sont comme en-
 « gloutis. Il n'y a pas de passion plus basse que l'avarice, il n'y a pas
 « de vice plus infâme que la volupté. Je ne vois donc pas comment
 « ceux qui font si grand cas des richesses, et qui s'en font comme une
 « espèce de divinité, pourraient être atteints de cette maladie, sans re-
 « cevoir en même temps avec elle tous les maux dont elle est naturelle-
 « ment accompagnée..... Sitôt donc qu'un homme, oubliant le soin de
 « la vertu, n'a plus d'admiration que pour les choses frivoles et périssables.....
 « il ne saurait plus lever les yeux pour regarder au-dessus de
 « soi, ni rien dire qui passe le commun; il se fait en peu de temps une
 « corruption générale dans toute son âme; tout ce qu'il avait de noble
 « et de grand se flétrit et se sèche de soi-même, et n'attire plus que le
 « mépris¹. » Cet auteur n'était pas seulement un homme de talent,
 c'était aussi un homme de cœur.

On rend service en répandant de pareils ouvrages. Par cette publication, ainsi que par la réimpression du livre de Varron *de Lingua latina*, le libraire Maze inaugure dignement l'estimable entreprise qu'il a conçue de donner une bibliothèque choisie d'auteurs grecs et latins en petit format, aux étudiants et aux amateurs qui ne peuvent pas toujours se procurer les éditions plus coûteuses². Je le félicite d'avoir eu pour premier collaborateur M. Egger, jeune professeur d'un savoir qui pourrait le faire compter parmi les émérites, une des brillantes espérances de notre Université, et qui promet au monde savant un philologue distingué. Il serait facile de faire l'éloge de son édition; des avis lui seront plus utiles; j'aime mieux lui indiquer ce qu'il m'a paru laisser encore à désirer.

A qui destine-t-il son livre? Aux jeunes gens qui veulent s'instruire plutôt qu'aux hommes profondément instruits³. Alors le secours d'une traduction est souvent nécessaire. Pourquoi ne pas joindre au texte l'excellente version latine de Morus, en y corrigeant toutefois quelques fautes légères, que M. Weiske n'a pas remarquées dans sa révision⁴, et dont je noterai ici deux seulement, l'une parce qu'elle fournit un parallèle avantageux pour Boileau, la seconde parce qu'elle touche à la grande question sur l'auteur et sur la date de l'ouvrage? C'est au der-

¹ Trad. de Boileau. — ² *Editio quæ multorum usui et nummis esset accommodata*. Préf. de l'éditeur. — ³ *Studiosis tironibus*. Ibid. — ⁴ *Pro versione Pearcii illam Mori adscivimus, et quidem nonnullis in locis, sicut ipse voluerat, correctam*. Weisk. præf. p. xxviii.

nier chapitre; il y est dit que le gouvernement démocratique est favorable à l'éloquence oratoire : Ἐπι γὰρ μὴν διὰ τὰ προκείμενα ἐν ταῖς πολιτείαις ἔπιβλα ἐκάστω τὰ ψυχικὰ προτερήματα τῶν ῥητόρων μελιτόμενα ἀκοᾶται, καὶ οἷον ἐκτρέβεται, καὶ τοῖς πράγμασι κατὰ τὸ εἶκος ἐλεύθερα συναλάμπει. Ces mots sont traduits en latin ainsi : *Præterea non vulgaris animi indoles, quæ in oratore est, præmiis in libera civitate propositis perpetuo exercetur, acuitur, ac velut cote teritur, et una cum rebus gestis ita explendescit, ut et ipsa libera sit.* Morus a bien compris la délicatesse et la force de l'expression τοῖς πράγμασι συναλάμπει, mais Boileau a bien mieux rendu la pensée par ces mots : « Ajoutez que les prix qui se proposent dans les « républiques aiguissent, pour ainsi dire, et achèvent de polir l'esprit « des orateurs, leur faisant cultiver avec soin les talents qu'ils ont reçus « de la nature, tellement qu'on voit briller dans leurs discours la liberté de « leur pays. » Le Français montre bien cette vive sympathie, cette co-existence de l'éloquence avec la liberté, l'éloquence qui brille libre dans l'activité de la vie publique : au lieu de dire qu'elle est libre parce qu'elle brille, *ita explendescit, ut libera sit.*

Dans l'autre phrase, l'auteur confirme la même proposition par une image contraire : Οὕτως ἅπασαν δουλείαν, καὶ ἢ δικαιοσύνη, ψυχῆς γλωττόκομον καὶ κοινὸν δὲ πρὸς ἀποφάνητο δισμοτήριον. Le latin correspondant à ces paroles est : *Ita quis fortasse omnem servitutem, QUAMVIS MERITAM, animi arcam communemque velut carcerem adpellet.* On voit certainement que le texte grec ne signifie pas que « la servitude, quoique méritée, étouffe le génie. » Quoique ferait un contre-sens ; car c'est au contraire parce qu'on mérite son esclavage qu'on est moins capable d'éloquence. Ces mots καὶ ἢ δικαιοσύνη ne sont-ils pas une précaution prise pour éviter le soupçon d'attentat contre le gouvernement et le crime de lèse-majesté ? L'auteur s'empresse de déclarer que le despotisme qui règne de son temps est légal, légitime ; que l'esclavage où vivent les sujets de ce despotisme n'est point du tout contraire au droit, δικαιοσύνη. En effet, le pouvoir suprême des empereurs consistait dans la réunion de pouvoirs créés aux plus beaux temps de la république, et conférés tous à Auguste et à ses successeurs par des sénatusconsultes. Il était donc δικαιοσύνη, non pas mérité par les vices ou les fautes des sujets, mais sanctionné, consacré soi-disant par l'autorité du sénat et par la volonté du peuple. « Le gouvernement absolu, même le plus légitime, arrête l'essor des esprits. » Tel est le véritable sens de cette phrase, qui, ainsi que la tirade où elle se trouve, a bien l'air d'être à peu près contemporaine du discours que Tacite prête à un de ses personnages, qui s'adressait à Tibère, dans le sénat : *Non est nostrum æstimare, quem supra*

*ceteros et quibus de causis extollas. Tibi summum rerum iudicium dii dedere; nobis obsequii gloria relicta est*¹. Qui aurait songé à ces comparaisons des états républicains et des états despotiques, dans le siècle d'Aurélien? Tout le monde était si bien esclave qu'on n'y pensait pas. Il faut que la liberté ne soit pas abattue depuis trop longtemps pour qu'on se plaigne de l'esclavage.

Revenons au manque de traduction latine, dont nous avons fait un reproche à M. Egger. Il nous répondra qu'il n'entrait point dans le plan de sa collection de grossir ainsi les volumes. C'est un tort, à ne considérer que l'objet qu'on s'est proposé en la donnant. Il faudrait du moins, pour suppléer à la traduction, un lexique plus détaillé. On a pris l'index de M. Weiske, et M. Egger l'a enrichi d'un certain nombre d'articles, mais sans le rendre complet et suffisant. L'éditeur allemand avait eu soin d'avertir que son index n'était point rédigé pour les écoliers, mais pour les doctes; qu'il offrait moins un secours à l'inexpérience des premiers, qu'un moyen de faciliter aux seconds leurs recherches et leurs réminiscences². Aussi s'est-il dispensé fort souvent d'ajouter la traduction latine au mot grec. Il sera bon, dans la prochaine réimpression, qui aura lieu sans doute, de remplir ces lacunes, et en même temps de ne point se contenter d'inscrire dans ce vocabulaire les mots remarquables par des significations diverses, ou par une acception singulière. Une révision plus attentive en fera disparaître quelques inadvertances échappées à un premier travail. Ainsi, au mot *adjectivum*, les lecteurs rencontrent l'indication d'un exemple d'adjectif allié grammaticalement au génitif du nom avec lequel il s'accorde logiquement: *ἡς Ἀσίας ὄλη*, § 4, 2. Mais s'ils vont chercher la phrase au chapitre IV, n° 2 du texte, ils trouvent *ἡν Ἀσίαν ὄλην*, comme dans le texte de l'édition de M. Weiske. On n'a pas remarqué, en reproduisant ici l'index de l'éditeur allemand, qu'il renvoyait ailleurs qu'à son texte, par ce signe: *add. 4, 2*. En effet, la variante *ἡς Ἀσίας ὄλην*, qui lui était fournie par M. Amati, ne put être insérée que dans les *addenda*, avec d'autres notes qui ne lui parvinrent qu'après que son livre était imprimé. Il y a encore, dans un autre endroit, un désaccord pareil entre le texte et l'index. Celui-ci présente l'expression *αἰτία μείζων* avec cette interprétation allemande: *eine wichtigere Entscheidungsgrund*, tandis que le texte, dans le passage indiqué, porte *ἀρετὰς*, leçon de Gab. Pétra et de Lefèvre, qu'on a préférée à la leçon *αἰτίας* adoptée par M. Weiske.

¹ *Annal.* VI, 8. — ² *Me non subsidium illud parasse tironibus (nam his omnino talis liber non est accommodatus); sed potius viris doctis, etc.* Præfat. p. xxxiv.

Je n'ai plus qu'une observation à faire; elle a rapport aux écrits mis en tête du livre pour servir d'introduction. On approuvera beaucoup M. Egger d'avoir extrait de la Biographie universelle une partie de la notice de M. Boissonade sur Longin, dans laquelle ce savant expose, avec la justesse d'esprit, la mesure parfaite, l'élégance de style, et, si je puis dire ainsi, avec l'atticisme d'érudition qui le caractérisent, l'état auquel l'examen des meilleurs manuscrits a pu amener la question concernant l'auteur du *Traité du sublime*. C'est le doute, le doute profond, le doute insoluble, tant qu'il ne sortira pas d'une découverte nouvelle dans quelque manuscrit, un argument inattendu pour trancher le nœud où les plus habiles demeurent arrêtés. Plus on a lu attentivement les pièces du procès, plus on est tombé dans l'incertitude. Ainsi, après avoir attribué, sans la moindre hésitation, le *Traité* au philosophe Longin, on a reconnu qu'il fallait dire : ouvrage de Denys ou de Longin; et M. Egger, averti encore par le *Manuscrit de Florence*, écrit dans son titre : ou d'un anonyme, ou de Denys, ou de Longin. Alors, pourquoi, sur 76 pages de documents préliminaires, en donner 55 à une dissertation de Ruhnken sur la vie et les écrits de Longin, ministre de Zénobie? dissertation assurément très-recommandée par la réputation de l'auteur, mais surchargée de détails, de digressions et d'un luxe de science qui paraîtront peut-être superflus à ceux qui ne demandent qu'une préparation à la lecture du *Traité*; surtout quand le résultat des recherches est de retracer toutes les particularités de la vie, et de dresser la liste des ouvrages d'un homme qui, évidemment, n'est pas l'auteur du livre qu'on va lire. Non, pour peu qu'on ait réfléchi sur les expressions du chapitre dont nous avons cité en commençant un passage, et sur quelques autres encore, Longin, mis à mort par Aurélien, ni aucun auteur de cet âge, n'a pu composer le *Traité du sublime*. On objecte la mention de Moïse dans un des chapitres. Mais fallait-il attendre le milieu du III^e siècle de l'ère chrétienne pour qu'un Grec, sujet de l'empire romain, eût une connaissance confuse de Moïse et de la Bible? Les soldats et les publicains qui avaient suivi Pompée et Gabinius à Jérusalem, plus tard les procureurs du prince, les Grecs et les Romains qui avaient fréquenté les Juifs d'Alexandrie et les autres Juifs voyageant dans l'Italie et dans les diverses parties du monde, n'avaient-ils jamais entendu parler de Moïse et de ses écrits? « Ainsi, dit l'auteur du *Traité*, chap. ix (VII^e de la traduction de Boileau), le législateur des Juifs, qui n'était pas un homme ordinaire, ayant fort bien conçu la grandeur et la puissance de Dieu, l'a exprimée dans toute sa dignité au commencement de ses lois, etc. » Que l'on compare cette manière de citer la Bible avec

ces paroles de Tacite : *Plurimi auctores consentiunt . . . regem Bocchorim, adito Hammonis oraculo . . . id genus hominum . . . alias in terras avehere jussum. Sic . . . ceteris per lacrymas torpentibus, Mosen, unum exsulam, monuisse nequam Deorum hominumve opem expectarent, utrinque deserti, sed sibi, ut duci cœlesti, crederent*¹, etc. N'est-ce pas le même vague de notions superficielles, inexactes ? Le ton, le langage de l'auteur grec, ne font-ils pas remonter la date de la composition vers le temps des premiers Césars, contre l'opinion de ceux qui l'abaissent de deux siècles ?

Il est temps de rendre justice au mérite du nouvel éditeur, et de compter ce qui lui est dû, comme nous avons compté un peu sévèrement peut-être ce qu'on pouvait lui redemander encore. D'abord, en adoptant le texte de M. Weiske, il a revu les épreuves sans perdre un moment de l'œil le manuscrit 2036 de la Bibliothèque royale, le meilleur de tous ceux qu'on possède à présent, et son édition offre ainsi une recension nouvelle et soignée de cette précieuse copie, qui lui a fourni plusieurs corrections. Shoell a très-bien dit² que M. Weiske avait fait plutôt une collection de très-bons matériaux pour les éditeurs à venir, qu'une édition achevée. M. Egger, sans avoir atteint tout à fait le but, s'en est du moins rapproché en profitant des notes de Bast, de MM. Weiske père et fils, et de la lettre de M. Finck à M. Walz, éditeur des rhéteurs grecs. Il se félicite avec raison d'avoir corrigé le texte en plusieurs endroits. Les lecteurs lui sauront gré d'avoir indiqué précisément, par livres et par chapitres, le lieu des citations qui se rencontrent dans le cours de l'ouvrage. La notice sur *Ælius Denys*, ou *Denys le Jeune*, auteur présumé du livre, selon quelques-uns, sera jugée moins nécessaire, mais non pas sans intérêt, et elle prouvera les études approfondies du jeune philologue. Son savoir se fait encore mieux apprécier, parce qu'il y a profit plus immédiat pour le lecteur, dans les notes modestement appelées *notulæ*, qu'il ajoute à la fin, soit pour éclaircir le texte, soit pour indiquer les rapprochements qu'on peut faire, tant avec les anciens qu'avec les modernes. Les huit fragments qu'on est accoutumé de joindre au *Traité du sublime*, sans qu'on puisse les attribuer au même auteur, et un nouveau fragment tiré du *Manuscrit de Florence*, et inédit jusqu'ici, sont commentés de la même manière. Quoique le nouveau fragment n'ait pas fait partie du traité, mais qu'il offre seulement une série de propositions extraites par quelque grammairien des écrits du rhéteur philosophe (*ἐκ τῶν Λογίου ῥητορικῶν*), désormais il n'y aura plus d'édition complète sans cette addition.

¹ *Histor.* v, 3. Voyez aussi Strabon, xvi, 2, trad. franç. t. V, p. 233. — ² *Hist. de la littér. gr.* à l'article de Longin.

Telles sont les garanties de succès avec lesquelles se produit l'édition de M. Egger ; tel est le nouveau titre qu'il vient d'acquérir à l'estime des partisans de la littérature classique et aux encouragements de ceux qui doivent protéger les jeunes savants, dans l'intérêt de la science ; *proventus fructu felix, spe felicior.*

NAUDET.

—••••—

*La vie et le temps de Guillaume III, roi d'Angleterre, et stathouder de Hollande*¹, par Arthur Trévör.

« Vous connaissez, dit quelque part Labruyère, un homme pâle et livide, qui n'a pas sur soi dix onces de chair, et qu'on croirait jeter à terre du moindre souffle. Il fait néanmoins plus de bruit que quatre autres, et met tout en combustion. Il vient de pêcher en eau trouble une île tout entière..... Il était né sujet, et il ne l'est plus ; au contraire, il est maître. Il lui a suffi pour cela de prendre son père et sa mère par les épaules, et de les rejeter hors de la maison. »

Dans cette caricature tracée par Labruyère et dans les violentes déclamations d'Arnould contre le nouvel Absalon, le nouvel Hérode, on est bien obligé de reconnaître un des plus grands hommes d'état de l'Europe moderne, et celui d'entre eux peut-être dont l'ambition a eu l'influence la plus salutaire pour le progrès de la civilisation et de la liberté, Guillaume III.

Il y a longtemps sans doute qu'on est désabusé sur son compte des exagérations injurieuses que la haine nationale et la flatterie de cour, tout à la fois, dictaient aux meilleurs esprits du siècle de Louis XIV. Mais la vie, le caractère de Guillaume, l'histoire de son élévation surtout est encore mêlée de points obscurs et douteux ; et il y aurait grand mérite à éclaircir parfaitement cette époque, et à dessiner dans de justes proportions ce remarquable caractère.

C'est l'œuvre que vient d'entreprendre un honorable membre de l'université d'Oxford.

Pour cela, sans doute, nul secours ne lui manquait. Les matériaux abondent ; et indépendamment de la lumière que cent cinquante ans de controverses publiques ont dû jeter sur les faits principaux et sur les

¹ The life and times of William the Third, King of England, Stadtholder of Holland, by the hon. Arthur Trevor ; in two volumes London, 1835 ; in-8°.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

feu M. Thurot, intitulé : *Introduction à l'étude de la philosophie* (ou de l'Entendement et de la Raison)¹. Toutefois quelques articles du livre grec qui vient d'être publié sont tirés des *Éléments de la philosophie de l'esprit humain* de Dugald Stewart, de l'*Idéologie* de Melchior Gioja, de la *Logique* de Fr. Jacquier. Peut-être une pure et simple traduction de l'ouvrage entier de Thurot eût-elle offert à la jeunesse grecque une instruction plus complète et plus homogène. Quoi qu'il en soit, ces éléments grecs de philosophie sont divisés en trois parties. La première concerne les facultés de l'âme et les partage en deux ordres, selon qu'elles semblent ou primitives ou dérivées : d'une part, les sensations ; de l'autre, les sentiments, l'imagination, l'attention, les impressions, l'habitude, etc. Le plus souvent ces articles sont empruntés de M. Thurot ; ils correspondent à la section de son ouvrage dans laquelle il trace l'histoire des faits ou des actes par lesquels nous acquérons la *connaissance* d'objets quelconques. Ce même philosophe a donné le titre de *science* à une deuxième section qui embrasse la théorie des abstractions et du langage, des notions et des conceptions, l'analyse de la proposition, les bases de la grammaire générale et l'explication de plusieurs termes employés par les métaphysiciens. C'est à peu près la matière des premiers chapitres de la seconde partie de M. Bamba, où il s'agit des progrès et des moyens qui font acquérir la *science*. Chez M. Thurot, la troisième section est un traité de la *volonté*, enrichi d'observations profondes sur les sentiments et les passions, sur la sympathie, sur la perception morale, sur le sentiment religieux, sur son influence et sur celle des institutions politiques. Presque tout cet enseignement se retrouve encore dans le nouveau livre grec ; il y forme une troisième partie, qui porte le titre de *Morale*, et qui se termine, sans assez d'à-propos peut-être, par quelques pages sur la méthode analytique et synthétique. Ce dernier chapitre est à peu près tout ce que M. Bamba extrait de la seconde partie de l'ouvrage français, savoir de celle qui traite de la RAISON, c'est-à-dire de l'application exacte et régulière des facultés de *connaître*, de *savoir* et de *vouloir*, qui constituent l'ENTENDEMENT. Il y avait là d'utiles leçons à recueillir ; malgré cette omission, c'est encore une bien riche instruction que M. Bamba présente à ses jeunes compatriotes.

TABLE

Des Articles et des principales Notices ou Annonces que contiennent les douze cahiers de 1838 du Journal des Savants.

I. LITTÉRATURE ORIENTALE.

Le *Diwan* d'Amro'lkais, précédé de la vie de ce poète, accompagné d'une traduction et de notes ; par le baron Mac-Guckin de Slane. Paris, 1837, in-4° : article de M. Silvestre de Sacy ; janvier, 11-22.

¹ Paris, imprimerie de Fournier, librairie d'Aimé André, 1830-1833 ; 2 vol. in-8°. Voyez, *Journal des Savants*, mai et juillet 1830, p. 269, 276, 399, 407.

Les Apophthegmes d'Ali, etc..... par W^m Yule Major... *Sententiæ Ali-ben Abi-Taleb...*; par Joan-Gustav. Stickel.... *Ali's hundert-Sprüche...* von M. Heinr. Leberecht Fleischer : article de M. Silvestre de Sacy; février, 75-84.

Exposé de la religion des Druzes; par M. le baron Silvestre de Sacy; janvier, 61.

Histoire des sultans mamlouks de l'Égypte.... par M. Quatremère, t. I^r, 1837, in-4°; février, 128.

Proverbes arabes de Meïdani, publiés par M. Quatremère, 1838, in-8°; juin, 380.

Mémoire sur le goût des livres chez les Orientaux; par M. Quatremère, 1838, in-8°; octobre, 646.

Observations sur les Numides : article de M. Quatremère; juillet, 397-405.

Dictionnaire syriaque-latin, par M. Quatremère; janvier, 56.

Scripturæ linguæque Phœniciaë monumenta... illustravit Guil. Gesenius. Lipsiæ, 1837, deux parties in-4° et un volume de planches : premier article de M. Quatremère; octobre, 624-637.

Histoire des Mongols de la Perse, écrite en persan, par Raschid-Eldin; publiée, traduite.... par M. Quatremère, t. I^r, Imprimerie royale, 1836, in-f° : article de M. Garcin de Tassy; août, 501-514.

Le livre des Rois, par Abou'lkasim-Firdousi, publié, traduit et commenté par M. Jules Mohl, t. I^r, in-f°, Imprimerie royale, 1838; novembre, 708 : article de M. Quatremère; décembre, 753-764.

Note à joindre à l'article inséré au cahier d'août 1837, sur la traduction de divers traités chinois, relatifs à l'éducation des vers à soie et à la culture des mûriers, par M. Stanislas Julien : article de M. Biot; janvier, 41-44.

Détails sur l'état de l'Instruction primaire en Chine.... article de M. Éd. Biot; mai, 275-287.

Théâtre chinois... par M. Bazin aîné, 1838, in-8°; juin, 380.

Fables de Lokmân.... par M. Schier, 1838, in-8°; mai, 318.

Essai sur les fables indiennes et sur leur introduction en Europe; par A. Loiseleur-Deslongchamps..... 1838, in-8°; juillet, 455.

Lettre sur l'histoire des Arabes avant l'Islamisme... par M. Perron, Imprimerie royale, 1838, in-8°, novembre, 710.

.... Vies des hommes illustres de l'Islamisme, en arabe.... publiées par M. le baron Mac-Guckin de Slane... t. I^r, 1^r partie, 1838, in-4°; juin, 382.

Choix des poésies les plus remarquables des anciens Arabes, traduits par M. Mac-Guckin de Slane, 1838, in-8°; juillet, 455.

Recherches nouvelles pour servir à l'histoire des sciences mathématiques chez les Orientaux.... par M. Sédillot, 1838, in-4°; avril, 253.

Tableau de la mythologie de l'Égypte, par M. Trichard; janvier, 63.

Grammaire égyptienne.... par Champollion le jeune, 2^e partie, 1838, in-fol. novembre, 710.

Chrestomathia hebræa. Leipsick, 1838, in-8°; avril, 255.

Ali's hundert Sprüche arabisch and persisch... von H. L. Fleischer; janvier, 63.

Die poetische Litteratur der Araber, par M. Weill; janvier, 63.

Die Roemische Lautlehre, etc..... Grammaire des anciens Romains comparée avec le sanscrit; 1837, 1838; in-8°; avril, 255.

Ueber die Verwandtschaft... Sur l'affinité des langues indo-germanique, sémitique et thibétaine... par M. Wülner, 1838; in-8°; mai, 318.

Selections from the Bôstan of Sadi.... par M. Forbes Falconer; janvier, 63.

Mémoire sur le système grammatical des langues de quelques nations indiennes de l'Amérique du Nord; par M. P. E. du Ponceau, 1838, in-8°; avril, 250.

II. LITTÉRATURE GRECQUE ET ANCIENNE, LITTÉRATURE LATINE.

Fragments de Thespis, d'Ibycus, de Sapho, d'Anacréon, etc., cités dans un papyrus du musée royal: articles de M. Letronne; mai, 309, 317; juin, 321, 328.

.... Homeri Carmina et Cycli epici reliquiæ, grecè et latinè; grand in-8°; juin, 377.

Prométhée enchaîné, tragédie d'Eschyle traduite en vers français par M. Puech; 1838, in-8°; mai, 317; article de M. Patin; août, 459-473.

Discours philosophiques d'Épictète, traduits en français par A. P. Thurot. Imprimerie royale, 1838, in-8°; novembre, 710.

Longini quæ supersunt... (Scriptorum græcorum nova collectio); par A. E. Egger, 1837; article de M. Naudet; mars, 147-154.

Dissertation sur le fragment de Longin contenu dans la rhétorique d'Apsine; par M. Séguier, 1838; in-8°; octobre, 645.

Diodore de Sicile; par M. Miot, 1838; tome VII; juin, 380.

Œuvres d'Apulée; par M. Bétolaud, tome IV et dernier, 1838, in-8°; juin, 379.

De l'influence des circonstances politiques et morales sur la littérature, et particulièrement sur la poésie, chez les Romains depuis Auguste: article de M. Naudet; décembre, 715-736.

Essai de classification chronologique des comédies de Plaute: articles de M. Naudet; juin, 328-345; juillet, 406-424.

Théâtre de Plaute, par M. J. Naudet; t. IX (et dernier), 1838, in-8°; février, 127.

Stephani Byzantini... Nouvelle édition d'Étienne de Byzance, par M. Westermann. Leipsick: article de M. Miller; novembre, 689-706.

III. LITTÉRATURE MODERNE.

1° Grammaire, Poésie, Mélanges.

Cours de littérature française; par M. Villemain, 1838, in-8°: article de M. Patin, juillet, 385-396.

La philosophie du langage exposée d'après Aristote; par M. Séguier, 1838, in-8°; octobre, 645.

Éléments de Paléographie; par M. Natalis de Wailly, 1838, t. I^{er}; mai, 318; t. II; octobre, 641.

De l'origine et de la formation des différents systèmes d'écritures orientales et occidentales; par M. G. Pauthier. Paris, 1838, in-4°; octobre, 645.

Essai sur l'analyse physique des langues; par Paul Ackermann, in-8°, 1838; décembre, 767.

Cours de littérature allemande; par M. Eichhoff... 1836-1837, in-8°; novembre, 711.

Lexique roman... par M. Raynouard, 1838, in-8°; t. I^{er}; avril, 251.

Les origines du Théâtre moderne... par M. Charles Magnin, 1838, in-8°; mai, 317.

Études sur les Mystères... et sur divers manuscrits de Gerson... par Onésime Leroy, 1837, in-8°; article de M. Villemain; avril, 205-218.

Le miracle de Théophile, par Rutebeuf; publié par M. Achille Jubinal; janvier, 57.

Le même, mis en vers, au commencement du XIII^e siècle, par Gautier de Coinsy; publié pour la première fois par P. Maillet. Rennes, in-8°; août; 521.

Le roi de la Bazoche, poème latin inédit; traduit par M. C. Bréghat du Lut, 1838. in-8°; avril, 251.

Le Roman de Brut, par Wace.... publié par Leroux de Lincy, tome II, 1838, in-8°; juillet, 455.

Études sur l'origine de la langue et des romances espagnoles; par E. Rosseuw-Saint-Hilaire, 1838, in-4°; novembre, 712.

Tesoro del teatro español desde su origen (año 1389).... par don Eugenio de Ochoa, in-8°; mai, 317; octobre, 644.

Manoscritti... Manuscrits inédits de Torquato Tasso.... par le comte Mariano Alberti, Lucques, 1837-1838. — Trattato... Traité de la dignité, et autres écrits inédits du même.... par le chevalier Costanzo Gazzera. Turin, 1838: article de M. Libri; novembre, 680-689.

Poèmes islandais... tirés de l'Edda de Sœmund; publiés avec une traduction par F. G. Bergmann, Paris, 1838, 1 vol. in-8°: article de M. Depping; septembre, 555-569.

Chefs-d'œuvre de Shakspeare... avec traduction française en regard; par MM. Nisard, Le Bas et Fouinet, 1837, in-8°; avril, 252.

Encyclopédie des gens du monde, vol. XVII; janvier, 57; tome IX, 2^e partie; avril, 252; tome X, 1^{re} partie; juin, 383.

Biographie universelle. Supplément, tome LXV, 1838, in-8°; septembre, 586.

2° Sciences historiques.

1. Géographie et voyages.

Cours méthodique de géographie, par H. Chauchard et A. Müntz, in-8°, cartes; avril, 252.

Sur la prétendue communication de la mer Morte et de la mer Rouge: article de M. Letronne; août, 495-500.

Nouvel Atlas communal de la France.... dressé par Charle... 1838, in-f°; octobre 644.

Relations des Mongols ou Tartares, par le frère Jean du Plan de Carpin.... première édition complète, publiée par M. d'Avezac, 1838, in-8°; novembre, 712.

Voyages, relations et mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique, t. VII, VIII, IX et X; octobre, 645.

Voyages en Islande et au Groenland, sur la corvette *la Recherche* (1835 et 1836). Atlas, 1^{re} livraison; octobre, 646.

Voyages en Corse, à l'île d'Elbe et en Sardaigne, par M. Valery, 1837, 2 vol. in-8°, septembre, 585.

Voyages historiques, littéraires et artistiques en Italie,.... par M. Valery. Paris, 1838, 3 vol. in-8°; septembre, 585.

An Expedition of discovery into the interior of Africa, etc. Londres, 1838, 2 vol. in-8°; août, 521.

Nueva relacion que contiene los viages de Tomas Gage en la Nueva España. Paris, 1838, 2 vol. in-12; août, 521.

Reise in Abyssinien, etc. Voyage en Abyssinie, par A. von Katte, 1838, in-8°; octobre, 647.

2. Chronologie et Histoire ancienne.

Le monde: Histoire de tous les peuples.... par MM. Saint-Prosper et A. Vouré, in-8°; avril, 252.

Antiquités grecques... ouvrage traduit de l'anglais de Robinson, 1836, in-8°; avril, 253.

Cours d'histoire ancienne, par M. Ch. Le Normand; janvier, 58.

Précis d'histoire ancienne, par M. Ph. Le Bas; janvier, 58.

Discours sur la constitution de l'esclavage en Occident, par P. de Saint-Paul, 1837; articles de M. Naudet; janvier, 22-30; février, 65-75.

Des Journaux chez les Romains.... par M. J. Victor Leclerc, 1838, in-8°; juin, 381; articles de M. Naudet; octobre, 587-599; novembre, 664-680.

8. Histoire de France et des Pays-Bas.

Histoire de la Gaule méridionale.... par M. Fauriel, 1836, in-8°: articles de M. Patin; avril, 193-204; mai, 287-297.

Collection des meilleures dissertations, notices, etc., relatifs à l'histoire de France.... par M. Leber, t. XV et XVI, 1838, in-8°; avril, 253.

Archives curieuses de l'histoire de France.... deuxième série (xvii^e siècle), t. I, II, III, in-8°; juin, 381.

Rapport sur les travaux des monuments inédits de l'histoire du tiers-état; par M. Augustin Thierry, 1838, in-4°; juillet, 454.

Chronique des ducs de Normandie, par Benoît; publiée par Francisque Michel, 1838, in-4°, juillet, 454.

Relations des Ambassadeurs vénitiens sur les affaires de France, au xiii^e siècle.... par M. N. Tommaseo, 1838, in-4°; mars, 192.

Recueil des dépêches, rapports, etc. des ambassadeurs de France en Angleterre et en Écosse pendant le xvi^e siècle... 1838, in-8°, les deux premiers volumes; juin, 380.

Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne sous Louis XIV, t. III, 1838, in-4°; juillet, 454.

Histoire de France sous Napoléon; par M. Bignon, t. VII, 1838, in-8°; février, 128; t. VIII et IX, avril, 253; t. X, juin, 381.

4. Histoire d'Europe, d'Asie, etc.

Annuaire historique universel pour 1837; par M. Ulysse Tencé, in-8°; décembre.

Histoire de l'Europe... par feu M. E. G. Lenglet; janvier, 60.

De la conquête de Constantinople, par Joffroi de Ville-Hardouin et Henri de Valenciennes... par M. Paulin Paris, 1838, in-8°; avril, 253.

Histoire de l'Allemagne, par J. C. Pfeister; traduite de l'allemand par M. Paquis, tomes IX et X, 1838, in-8°; juillet, 456; octobre, 645.

Florence et ses vicissitudes, par M. Delécluze; 2 volumes: article de M. Villemain; septembre, 535-542.

Documenti, monete e sigilli appartenenti alla storia della monarchia di Savoia, raccolti.... per ordine del re Carlo Alberto, da Luigi Cibrario.... e da Domenico Casimiro Promis.... Torino, 1833, in-8°, 1 volume. — Sigilli de' principi di Savoia.... par les mêmes auteurs. Torino, 1834, in-4°, 1 volume. — *Historiæ patriæ monumenta*, edita jussu regis Caroli-Alberti. Chartarum tomus I. Augustæ Taurinorum, 1836, in-fol. 1 volume. — *Monumenta historiæ patriæ*.... — *Leges municipales*; 1838, in-fol. 1 volume. — *Traité public de la royale maison de Savoie avec les puissances étrangères*.... publiés par ordre du roi, par le comte Solar de la Marguerite, premier secrétaire d'état pour les affaires étrangères. Turin, 1836, in-4°, 5 volumes: article de M. Libri; août, 481, 495; octobre, 600, 624.

Astoria. — Récit d'une expédition au delà des montagnes Rocheuses; par Wa-

shington Irving, 1836, in-8° : articles de MM. Biot et Édouard Biot; février, 99, 108; mars, 161, 170.

5. Histoire littéraire. — Bibliographie.

Histoire littéraire de la France au moyen âge; par M. Henrion, 1837, in-8°; juin, 382.

Histoire littéraire de la France, tome XIX, suite du XIII^e siècle, 1838, in-4°; juillet, 455.

Geschichte.... Histoire de la littérature française moderne; par M. Mager, 1828, in-8°; juin, 384.

Les manuscrits françois de la bibliothèque du Roi; par M. Paulin Paris, tome II, 1832, in-8°; avril, 249.

Lettre au directeur de l'Artiste touchant le manuscrit de la bibliothèque de Berne, n° 431, perdu pendant 28 ans.... par M. Ach. Jubinal, 1838, in-8°; février, 127.

Mélanges publiés par la société des bibliophiles français : *Credo* de Joinville; 1837, in-8° max.; mars, 191.

Catalogue général des livres composant les bibliothèques du département de la marine et des colonies; tome I, Théologie; 1838, in-8°; octobre, 646.

Catalogue général des livres qui ont paru en Allemagne depuis la foire de Saint-Michel 1837 jusqu'à Pâques 1838, in-8°; juin, 383.

Encyklopædisches Lexikon, etc. Dictionnaire encyclopédique de la littérature moderne.... in-8°, 1838; juillet, 457.

Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. le baron Silvestre de Sacy; par M. Daunou, 1838, in-4°; décembre.

.... Notice sur la vie de G. Niebuhr (en allemand), t. I^{er}, 1838, in-8°; juin, 383.

Notizie biografiche.... Notices biographiques et littéraires sur les écrivains des états de la maison d'Este. Reggio, 1833-1838, in-4°; novembre, 714.

Notice sur la vie et les ouvrages de Charles Botta; janvier, 56.

J. Manoscritti italiani.... Manuscrits italiens des bibliothèques royales de Paris, décrits par le docteur Marsand, t. II, in-4°; août, 520.

6. Archéologie.

Visit to the great Oasis of the Libyan desert, etc. par G.-A. Hoskins, 1837, in-8°, articles de M. Letronne; mars, 180-188; avril, 237-248.

The Bronzes of Siris.... by Ch. Bronsted, 1836, in-f°; mai, 319.

Vulcain. Recherches sur ce Dieu, etc. par M. T. B. Éméric-David; janvier, 59.

Inscriptions Pompeianæ, 1838, in-8°; mai, 319.

Le Laurentin, maison de campagne de Pline le Jeune.... par L. P. Haudebourt, architecte. Paris, 1838, in-8°; septembre, 585.

Troisième mémoire sur les antiquités chrétiennes des Catacombes.... par M. Raoul-Rochette, 1838, in-4°; octobre, 646-647.

Ricerche.... Recherches de M. Édouard Gerhard sur les noms des vases antiques : troisième et dernier article de M. Letronne; janvier, 1-10. (Voir novembre et décembre 1837.)

Le Antichità della Sicilia.... par M. le duc Serradifalco, t. I, Eggesta, 1834; t. III, Agragante, 1837, in-f° : articles de M. Raoul-Rochette; avril, 225-237; mai, 257-275.

Le Fabbriche e i Monumenti cospicui di Venezia.... par Leopoldo Cicognara.... Venise, 1838, gr. in-f°, t. I; août, 522.

Chartes latines sur papyrus, du vi^e siècle de l'ère chrétienne, publiées par M. Champollion-Figeac; janvier, 55.

Das Alexandrinische Museum.... Le Muséum d'Alexandrie; par G. Parthey, 1838, in-8°: article de M. Letronne; juin, 356-365.

Zur Gemmenkunde; antike geschnittene Steine.... Pierres gravées de la chässe de Sainte-Élisabeth de Marburg.... par Fr. Creuzer: articles de M. Raoul-Rochette; février, 85-99; mars, 129-147.

Das Mithreum... Monument de Mithra, trouvé à Neuenheim; par le docteur Frédéric Creuzer. Heidelberg, 1838, in-8°; octobre, 648.

Die Stupas... Les Stupas (Topes) ou les monuments architectoniques sur la route royale indo-bactrienne et les colosses de Bamiyan; par Carl Ritter, 1 vol. in-8°: article de M. Letronne; septembre, 542-554.

Troisième supplément à la notice sur quelques médailles grecques inédites de rois de la Bactriane et de l'Inde: article de M. Raoul-Rochette; décembre, 736-753.

Histoire du cabinet des médailles.... par M. Dumersan, in-8°; avril, 253.

Mémoires et dissertations... publiés par la société des Antiquaires de France, tome IV, 1838, in-8°; novembre 711.

Du système monétaire des Francs; par M. G. Guérard; janvier, 60.

3° Philosophie: Sciences morales et politiques. — (Jurisprudence, théologie.)

Métaphysique d'Aristote; par M. Cousin (nouvelle édition): mars, 192.

Cours de l'histoire de la philosophie morale, professée en 1819... par V. Cousin, 1838, in-8°; novembre, 710.

Rapport sur deux pièces inédites de la Bibliothèque royale de Paris, relatives à l'histoire du Cartésianisme; articles par M. V. Cousin; mars 170-180; avril, 218-223.

Leibnitzii opera philosophica omnia, 1838, in-4°; mai, 318.

Utopia. L'Utopie de Thomas Morus.... par M. A. S. John, 1838, in-8°; juin, 384.

Dissertation sur l'état de la philosophie naturelle en Occident, 1838, in-8°; juillet, 456.

Geschichte der letzten Systeme... Histoire des derniers systèmes de philosophie en Allemagne, t. II, 1838; juillet, 458.

Études philosophiques; par M. C. Mallet... 1836-1838, in-8°; novembre, 711.

...Éléments de philosophie, par N. Bamba, en grec; Athènes, 1838, in-8°; décembre, 768.

L'éducation progressive... par M^{me} Necker de Saussure, t. III, 1838, in-8°; juillet, 457.

Recherches sur l'origine de l'impôt en France, par M. Potherat de Thou; 1838, in-8°; octobre, 646.

De la fortune publique en France et de son administration; par M. L. A. Macarel et M. J. Boulatignier, t. I^{er}, 1838, in-8°; avril, 254.

Compte général de l'administration de la justice criminelle en France pendant l'année 1836, in-4°; 1838... .

Tableau décennal du commerce de la France avec ses colonies et les puissances étrangères, 1827 à 1836, 2^e partie, gr. in-4°; juillet, 454.

Le même pour l'année 1837; novembre, 710.

The credit system, etc. Du système de crédit en France, dans la Grande-Bretagne et aux États-Unis; par H. C. Carrey, Philadelphie et Paris, 1838, in-8°; octobre, 650.

A statistical account... Tableau statistique de l'empire britannique; par J. R. Mac-Culloch. 11^e édition, Londres, 1838, in-8°; novembre, 714.

Rapport de M. Pardessus sur la publication des Assises de Jérusalem, 1838, in-4°; mars, 192.

Mémoire sur la condition de la propriété territoriale de Chine.... par M. Éd. Biot, 1838, in-8°; octobre, 646.

Abrégé de la Bible; par M. Michel Berr, 2^e édition; avril, 254.

Vetus testamentum græcum... Prospectus d'une nouvelle édition des Septante, devant former deux grands volumes in-8°, et le texte grec publié séparément en un volume; septembre, 585.

... Œuvres de saint Jean Chrysostome, tomus XI, pars altera, in-8°, Paris, 1838; août, 520.

4^e Sciences physiques et mathématiques. — (Arts.)

Researches... Recherches sur l'histoire naturelle du genre humain; par James Cowles Prichard... vol. I, Londres, 1836: article de M. Flourens; novembre, 651-657.

Œuvres d'histoire naturelle de Goethe, par M. Chr. Fr. Martins; janvier, 61.

1. Précis élémentaires d'histoire naturelle, etc. par J. Delafosse, 2 vol. in-12. — 2. Éléments d'histoire naturelle, etc. par Saucerotte, 1 vol. in-8°. — 3. Règne animal disposé en tableaux méthodiques, etc. par J. Achille Comte. — 4. Leçons élémentaires d'hist. nat. etc. par F. Humbert, 2 vol. in-12. — 5. Physiologie pour les collèges, etc. par J. Achille Comte, cahier in-4°. — 6. Éléments de zoologie; par M. Edwards, 1 vol. in-8° de 1066 pag. — 7. Traité élémentaire d'hist. nat. par MM. Martin Saint-Ange et Guérin: article de M. F. Cuvier; janvier, 30-41.

Cours sur la génération, l'ovologie et l'embryologie; par M. Flourens, in-4°, Paris, 1836: article de M. F. Cuvier; janvier, 44-53.

Theory.... Théorie de la raison inverse qui existe entre la respiration et l'irritabilité dans le règne animal, par M. Marshall-Hall... Londres, 1832: article de M. Flourens; novembre, 657-664.

Experimentale untersuchungen.... Recherches expérimentales sur la physiologie de l'organe de l'ouïe; par M. J. Muller, Berlin, 1838, in-8°; octobre, 647.

Elementi di Anatomia fisiologica, 1837-1838, in-8°, avec atlas in-f°; juin, 384.

Anatomie microscopique; par le docteur Louis Mandl, 1830, in-f°; octobre, 647.

Mémoires pour servir à une description géologique de la France; par MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont, t. II, III et IV, Paris, 1834, 1836, 1838: articles de M. Chevreul; août, 473-481; septembre, 569-583.

The wonders of geology.... 1838, in-8°; mai, 320.

Essai sur les cavernes à ossements.... par M. Marcel de Serres, 3^e édition, 1838, in-8°; novembre, 712.

Geognostische und physikalische.... Observations géognostiques et physiques sur les volcans du plateau de Quito; par Alex. de Humboldt, 1838, in-8°; octobre, 647.

Memorie sul bonificamento delle Maremme Toscane.... par M. Ferdinand Tartini, Florence, 1838, 1 vol. in-8°, avec atlas in-f°: article de M. Libri; septembre, 523-535.

De l'influence des arbres sur la foudre; par M. Héricart de Thury, 1838, in-8°; avril, 253.

Traité du Corail.... (ouvrage manuscrit); par le S^r de Peyssonnel: article de M. Flourens; février, 108-122.

Histoire des sciences mathématiques en Italie..... par G. Libri, 1838, in-8° : article de M. Lacroix; juin, 345-355.

Aperçu des méthodes en géométrie; par M. Chasles; janvier, 61.

Opinions populaires et scientifiques des anciens sur les éclipses : article de M. Letronne, 424-450.

Observations astronomiques.... publiées par le Bureau des longitudes; avril, 253.

Stellarum duplicium et multiplicium mensuræ micrometricæ, etc.... 1837, in-f° : article de M. Biot; mai, 297-309.

Connaissance des temps... pour l'an 1841, publiées par le Bureau des longitudes, 1838, in-8°; septembre, 586.

Annuaire pour l'an 1838, présenté au Roi par le Bureau des longitudes, 1837 (1838), in-18; septembre, 586.

INSTITUT DE FRANCE. — Académies, sociétés littéraires. — Journaux.

Académie Française; séance publique présidée par M. de Salvandy, prix décernés et proposés; août 514.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Mort de M. Ch. Fréd. Reinhard; janvier, 55. Rapport de M. Silvestre de Sacy sur les travaux des commissions de cette académie; février, 123-127. Mort de M. Silvestre de Sacy; février, 127. Discours prononcés sur sa tombe; mars, 189-190. Rapport de M. Daunou sur les travaux des commissions de cette académie pendant le premier semestre de 1838; juin, 366. Séance publique; prix décernés et proposés. Notice sur la vie et les ouvrages de M. le baron Silvestre de Sacy, par M. Daunou; août, 316-518. Élection de M. Garcin de Tassy, 516.

Notices et extraits des manuscrits, tome XIII, 1838, in-4°; novembre, 709.

Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. le baron Silvestre de Sacy; par M. Daunou, 1838, in-4°; décembre.

Académie des Sciences. Mort de M. Tessier; discours prononcé à ses funérailles par M. de Silvestre; janvier, 53-54. Éloge historique de Joseph Fourier; par M. Arago, in-4°; avril, 254. Extrait du rapport sur un ouvrage de M. le baron Blein, intitulé: *Principes de mélodie et d'harmonie*, juin, 371. Mort de M. Dulong, discours prononcés à ses funérailles, par MM. Arago, Chevreul et Thenard; 451-452. Mort de M. Frédéric Cuvier; 453. Séance publique: prix décernés et proposés; discours de M. Becquerel, intitulé: *Recherches sur le dégagement de la chaleur*. Éloge de M. Laurent de Jussieu, par M. Flourens; 518-520. Mort de M. Huzard; discours prononcé à ses funérailles par M. le baron de Silvestre; décembre, 765.

Mémoires de l'Académie royale des Sciences de l'Institut de France, tomes XIV, XV et XVI; octobre, 632.

Mémoires des savants étrangers, publiés par ordre de l'Académie des Sciences, tome V, 1838, in-4°; novembre, 709.

Académie des Beaux-Arts. Mort de M. Thévenin; discours prononcés sur sa tombe; mars, 190. Mort de M. Castellan, académicien libre; 248. Mort de M. Ramey père, discours prononcé à ses funérailles par M. Petitot; juin, 473. Élection de M. Dumont en remplacement de M. Ramey père; juillet, 454. Mort de M. Percier; discours prononcé à ses funérailles par M. Lebas; septembre, 584. Séance publique: éloge de M. le baron Gérard par M. Quatremère de Quincy; distribution des prix; octobre, 637-638.

Académie des Sciences morales et politiques. Mort de M. Ch. Fréd. Reinhard;

janvier, 35. Séance publique : discours de M. Dupin aîné sur les travaux de cette académie ; mémoire de M. Blanqui sur le régime de l'armée en temps de paix ; prix proposés pour 1839 et pour 1841 ; sujets de prix remis au concours ; rappel de questions sur lesquelles l'Académie décernera des prix en 1839 et 1840 ; prix quinquennal fondé par M. le baron Félix de Beaujour, en décembre 1840 ; prix fondé par feu M. Grégoire, évêque de Blois, à décerner en 1839 ; conditions communes à tous ces concours ; juin, 375-377. Élection de M. Passy en remplacement de M. de Talleyrand ; juillet 454. Mort de M. Broussais ; discours prononcés à ses funérailles par M. Droz, au nom de l'Académie, et par M. le baron Larrey, au nom des membres du Conseil de santé des armées ; novembre, 707.

Journal des Savants. Mort du plus ancien de ses auteurs, M. Tessier ; janvier, 53-54. Mort de M. Silvestre de Sacy, assistant, 189. Mort de M. Frédéric Cuvier, l'un des auteurs de ce journal ; juillet, 453.

Prix proposés par la société Archéologique de la Somme ; octobre, 639.

Prix proposés pour 1839 par l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles ; octobre, 639.

Prix offerts par la commission royale d'Histoire de Belgique, au nom de M. le prince de Ligne ; octobre, 639.

Prix proposé par la société dite de *Jablonowski*, à Leipzig ; octobre, 640.

Prix proposé par la Société royale des Sciences à Göttingue ; octobre, 640.

Académie des Sciences de Berlin. Compte rendu de ses mémoires, 1838, in-8° ; octobre, 648. Prix proposé par cette académie ; octobre, 639. Ses mémoires pour 1836. Berlin, 1838 ; in-4°.

Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. Ses mémoires, 6^e série, tome IV, Pétersbourg, 1838, in-4° ; octobre, 648. — Recueil des actes de la séance publique de cette académie, le 29 décembre 1837. Saint-Petersbourg, 1838 ; in-4° ; octobre, 649.

Académie royale des Sciences de Turin. Prix remis au concours pour l'année 1840 par la classe des sciences morales, historiques et philologiques de cette académie ; novembre, 708.

Prix proposé par la Société Royale de Copenhague ; octobre, 640.

NOTA. On peut s'adresser à la librairie de M. LEVRAULT, à Paris, rue de la Harpe, n° 81 ; et à Strasbourg, rue des Juifs, pour se procurer les divers ouvrages annoncés dans le Journal des Savants. Il faut affranchir les lettres et le prix présumé des ouvrages.

TABLE.

De l'influence des circonstances politiques et morales sur la littérature, depuis Auguste (article de M. Naudet).....	Page 715
Troisième supplément à la notice sur quelques médailles grecques inédites, etc. (article de M. Raoul-Rochette).....	736
Le Livre des Rois, par Abou'lkasim Firdousi (article de M. Quatremère).....	753
Nouvelles littéraires.....	765
Table des douze cahiers de l'année 1838.....	769